



ProF-En-EcoS

Programme de Formations des Enseignants d'Économie du Secondaire et du Supérieur (Labex OSE)

Stage annuel APSES, 18 et 19 Janvier 2018

Thème : Regards croisés sur la monnaie

Lieu du stage : PSE – 48 Boulevard Jourdan, 75014 Paris

Jeudi 18 janvier

- ▶ 9h30 Accueil
- ▶ 10h00 Ouverture du stage
- ▶ 10h30 ***La monnaie : ambivalence et confiance. Michel Aglietta, professeur émérite à l'Université Paris-10-Nanterre***
- ▶ 12h30 Pause déjeuner
- ▶ 14h00 – 15h30 ***L'argent transforme-t-il la société ? Jeanne Lazarus, chargée de recherche au CNRS.***
- ▶ 15h30 – 17h00 ***Bitcoin et cryptomonnaies : une révolution dans le système monétaire ? Odile Lakomski-Laguerre, maître de conférences à l'Université Picardie-Jules Verne***

Vendredi 19 janvier : PSE – 48 Boulevard Jourdan, 75014 Paris

- ▶ 9h30 ***Les banques et la création monétaire. Jézabel Couppey-Soubeyran, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne***
- ▶ 11h00 ***Les monnaies alternatives, bilan d'étape et perspectives, Jérôme Blanc, professeur à Sciences Po Lyon***
- ▶ 12h30 Pause déjeuner
- ▶ 13h30 *Atelier de Florence Aulanier « Techniques de relaxation en classe »*
- ▶ 14h30 – 16h ***Ce que l'anthropologie nous dit de la monnaie, Jean-Michel Servet, professeur émérite à l'Institut des Hautes Etudes internationales et du développement***
- ▶ 16h-17h Point d'information-discussion sur les projets de réforme du lycée

Organisation : Igor Martinache (APSES), Patricia Morini (APSES)
& Jézabel Couppey-Soubeyran (Univ. Paris 1)
contact : couppey@univ-paris1.fr ou patricia.morini@laposte.net

Résumés des interventions et références bibliographiques

La monnaie : ambivalence et confiance, par Michel Aglietta

Trois questions fondamentales :

- 1 Dénaturaliser la valeur et conceptualiser la monnaie
- 2 L'ambivalence de la monnaie : le désir d'argent
- 3 La confiance et la politique de la monnaie

Penser la monnaie implique une inversion profonde de la façon de se représenter l'économie. Il faut rejeter l'hypothèse de l'individu comme point de départ. Poser la société comme point de départ fait de la relation de l'individu au collectif une question fondamentale. La monnaie est le concept de cette relation générique dans l'ordre économique. Elle est structurée comme le langage.

La monnaie est le langage du nombre. Sa grammaire est la comptabilité. L'acte générique par lequel le sens apparaît aux individus est le paiement. La finalité des paiements est donc la réalisation de la valeur. Le mode de coordination des échanges économiques est le système de paiements, qui est une institution fondamentale de la société reliant les individus en tant qu'acteurs économiques à la souveraineté politique.

Il s'ensuit que la liquidité est une puissance collective parce que son acceptabilité générale dans le système des paiements fait protection contre l'incertitude. En conséquence la liquidité est aussi un désir illimité d'appropriation parce que l'accumulation d'argent est pouvoir sur autrui et que le désir de pouvoir est sans limite. Le désir d'accumulation d'argent engendre la logique financière du momentum ; d'où l'ambivalence de la monnaie.

Maîtriser l'ambivalence est le principe de la politique de la monnaie pour préserver la confiance commune dans le système des paiements. La confiance est un système social hiérarchisé qui est articulé au système de paiements ; confiance méthodique, hiérarchique, éthique. La politique de la monnaie a une double préoccupation pour préserver la confiance : la stabilité monétaire en conservant l'intégrité de l'unité de compte, la stabilité financière en garantissant la bonne fin des paiements.

Références

- Aglietta M (2016), La monnaie. Entre dettes et souveraineté, Odile Jacob
- Aglietta M. et Orléan A. (1998), La monnaie souveraine, Odile Jacob
- Graeber, D. (2012), Dette. 5000 ans d'histoire, Les liens qui libèrent
- Hahn, F. (1982), Money and Inflation, Basil Blackwell, Oxford.
- Keynes, J.M. (1930), A Treatise on Money, London, Macmillan. Vol. 1: The Pure Theory of Money,
- Kindleberger, C.P. (1978), Manias, Panics and Crashes, Basic Books
- Marx, K. (1963), Le capital, Livre I, section 1, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard,
- Orléan, A. (2011), L'Empire de la Valeur, Le Seuil
- Simmel, G. (1987), Philosophie de l'Argent, PUF
- Thomas, J.-G. (1977), Inflation et nouvel ordre monétaire, PUF.

L'argent transforme-t-il la société ?, par Jeanne Lazarus

Cette intervention a pour objectif de comprendre la place de l'argent dans nos sociétés contemporaines, qui sont « monétarisées ». Depuis le 19^{ème} siècle et la révolution industrielle, la quantité d'argent en circulation n'a cessé d'augmenter, en parallèle des biens et services pouvant être échangés contre de l'argent. Quels effets cela a-t-il sur les liens sociaux ? Comment la sociologie aborde-t-elle ce sujet ?

En nous appuyant sur les grands auteurs de la sociologie ayant abordé ce sujet, en particulier Georg Simmel et Viviana Zelizer, nous analyserons dans un premier temps la monétarisation et les transformations sociales qu'elle engendre. Nous nous intéresserons ensuite à la valeur de l'argent : vaut-on plus lorsque l'on en détient plus ? Comment la valeur de l'argent se combine-t-elle avec les autres façons qu'ont les sociétés d'évaluer leurs membres ? Nous nous demanderons alors si les relations monétaires peuvent être authentiques ou si l'argent « pollue » le lien social. Enfin, nous aborderons les mesures de richesses et de pauvreté, en montrant que là aussi la seule mesure monétaire est insuffisante.

Référence

Damien de Blic et Jeanne Lazarus, Sociologie de l'argent, La découverte, coll. Repères, 2007.

David Caplovitz, The Poor Pay More, New York, Basic Books, 1963

Anne Gotman, Hériter, Paris, PUF, 1988.

Michelle Lamont, La Morale et l'argent, Paris, Métailié, 1995

Georg Simmel, Philosophie de l'argent, Paris, PUF, 2007 [1900]

Viviana Zelizer, La signification sociale de l'argent, Paris, Le Seuil, 2005 [1994]

Viviana Zelizer, The purchase of intimacy, Princeton, PUP, 2004.

Création monétaire, banques et banques centrales, par Jézabel Couppey-Soubeyran

La reprise dans les économies avancées (et notamment dans la zone euro) dissipe quelque peu la déception relative aux effets des politiques monétaires menées pour faire face aux conséquences économiques de la crise. Il n'en demeure pas moins que ces politiques ont eu des effets inégaux, tardifs et dont on ne sait pas encore s'ils seront parfaitement maîtrisés au niveau financier notamment. Cela interroge inévitablement sur la plus ou moins grande capacité qu'ont les banques centrales d'influencer la création monétaire des banques et sur l'intensité de la relation entre la monnaie émise par les banques centrales et celle que les banques de second rang mettent en circulation. La théorie monétaire traditionnelle établit une relation de proportionnalité entre la monnaie de banque centrale (appelée aussi base monétaire) et la monnaie en circulation (masse monétaire, généralement mesurée à partir d'un agrégat mesurant plus ou moins largement, outre les pièces et les billets, les dépôts que détiennent les ménages, les entreprises et les administrations auprès des banques de second rang). Cette relation (multiplicateur monétaire) suppose toutefois que la disposition préalable de monnaie centrale conditionne la capacité des banques à prêter et ainsi à créer de la monnaie, que les prêts à l'économie sont la principale activité des banques, et que la monnaie créée circule dans l'économie à travers des activités créatrices de richesse et d'emplois. Or qu'en est-il aujourd'hui de ces trois hypothèses ? La création monétaire dépend-elle d'une encaisse préalable de monnaie centrale (monnaie exogène) ou d'une demande de crédit exprimée (autrement dit, la monnaie est endogène aux besoins de l'économie et non pas exogène ou déterminée par la disponibilité de la monnaie centrale) ? La transformation du modèle d'activité des banques n'a-t-il pas relégué au second plan les prêts à l'économie ? La monnaie ne circule-t-elle pas davantage au sein de la sphère financière qu'au sein des activités productives de l'économie réelle ? La réponse à ces questions détermine grandement la capacité d'action des banques centrales et invite à repenser les modalités de leur action.

Références

Bank of England, « Money creation in the modern economy », Quarterly Bulletin, 2014 Q1, <https://www.monetary.org/wp-content/uploads/2016/03/money-creation-in-the-modern-economy.pdf>

Bank of England, « Money in the modern economy : an introduction », Quarterly Bulletin, 2014 Q1

J. Couppey-Soubeyran, « Monnaie, monnaies », TDC, n° 1107, 15 décembre 2016

« Les banques centrales à la peine », Problèmes économiques, Hors-série septembre 2016 n°10 « Comprendre la Finance ».

« Toutes ces questions que l'on se pose sur la monnaie », Revue Idées économiques et sociales n°182 (2015/4 – dossier Monnaie et argent), CNDP, Décembre 2015.

« La Banque centrale européenne, plus de pouvoirs, plus de devoirs », Questions internationales n°76 Novembre-Décembre 2015.

« Qu'est-ce que la monnaie et qui la crée ? », Alternatives Economiques Hors-série n° 105 - avril 2015 (mise à jour de l'article paru dans Alternatives Economiques n°289)

Monnaie, banques, finance, Puf, coll. Quadrige, 3ème édition (avec la coll. de G. Arnould), novembre 2015.

J. Couppey-Soubeyran et C. Nijdam, Parlons banque en 30 questions, La Documentation française, coll. Doc en proche, septembre 2014.

Bitcoin et cryptomonnaies : une révolution dans le système monétaire ?, Odile Lakomski-Laguerre, maître de conférences à l'Université Picardie-Jules Verne

Depuis quelques années, nous assistons à l'émergence de monnaies d'un genre nouveau, reposant sur des procédés cryptographiques, gérées en pair à pair selon un consensus distribué. La plus représentative d'entre elles, le Bitcoin, est lancée après la crise financière de 2008 et vient contester un ordre monétaire fondé sur le crédit et une collusion banques-gouvernements. Ces crypto-monnaies viennent heurter la conception traditionnelle de la monnaie : unitaire, souveraine, territoriale et centralisée. Par conséquent, elles interrogent la théorie et renouvellent le débat sur la nature de la monnaie. Nous proposons d'analyser le Bitcoin au filtre d'une théorie institutionnaliste de la monnaie. En tant qu'institution sociale, la monnaie est plus qu'une technologie, car elle participe à la construction d'un espace marchand s'articulant avec un ordre socio-économique. C'est pourquoi nous mettons en évidence les arguments de la contestation et les racines idéologiques qui sous-tendent le système Bitcoin : décentralisation, anti-étatisme (cryptage) et naturalisation de la monnaie (minage). En mettant en avant la notion centrale de confiance, nous nous intéressons ensuite à la capacité du projet Bitcoin à construire un ordre monétaire, certes alternatif, mais cohérent.

Cette intervention sera l'occasion de rappeler dans un premier temps les principes techniques et opérationnels du Bitcoin. Seront ensuite examinées l'idéologie et les valeurs associées à la cryptomonnaie. Enfin, on s'interrogera sur la capacité du Bitcoin à créer un nouvel ordre monétaire, en approfondissant plus spécifiquement la question de la confiance dans la monnaie numérique.

Références bibliographiques

Aglietta, M., 1992, "Genèse des banques centrales et légitimité de la monnaie", *Annales E.S.C.*, 47,3, pp.675-698.

Aglietta, M., Orléan, A. (1998), (sld), *La monnaie souveraine*, Paris, O. Jacob

Ancel, P., (1988), "La monnaie électronique : régime juridique", dans *Droit et Monnaie, Etats et espace monétaire transnational*, Credimi, Litec, pp. 302-315.

Banque de France, "Les dangers liés au développement des monnaies virtuelles", *Focus*, décembre 2013.

Blanc, J. (2002), "Invariants et variantes de la souveraineté monétaire : réflexions sur un cadre conceptuel compréhensif", *Economies et Sociétés - série Monnaie*, 2002, ME (4), pp.193-213.

Blockchain France (2016), *La Blockchain décryptée – Les clefs d'une révolution*, Paris : Netexplo.

Briere, M., Oosterlinck, K., and Szafarz, A., (2015), "Virtual Currency, Tangible Return: Portfolio Diversification with Bitcoin". *Journal of Asset Management*, 16, 6, pp. 365-373.

Callon, (1998), "The embeddedness of economic markets in economics", in Callon (1998) *The Laws of the Markets*, Oxford: Blackwell, pp. 1-57.

Cartelier, J. (1991), "Monnaie et système de paiement: le problème de la formation de l'équilibre", *Revue française d'économie*, Vol. 6, 3, pp. 3-37.

Cartelier, J. (1996), *La Monnaie*, Paris: Flammarion.

Chaum, D. (1985), "Security without identification: Transaction Systems to make Big Brother Obsolete", *Communications of the ACM*, Vol 28, Issue 10, Oct.

Chevalier, M., Vignolles, B. (2014), "Le bitcoin : défi à la souveraineté monétaire des états et ressource pour le blanchiment d'argent", *Regards croisés sur l'économie*, 14, pp.122 -125.

Clower, R. (1967), "A reconsideration of the microfoundations of monetary theory", *Economic Inquiry*, Vol.6, 1, pp.1–8.

Courbis, B., Froment, E., Servet, J.-M. (1990), "A propos du concept de monnaie", *Cahiers d'Economie Politique*, Vol. 18/n°18, pp. 5-29.

Deleuze, Gilles, Pourparlers, Minuit, Paris, 1990

Desan C., *Making Money: Coin, Currency, and the Coming of Capitalism*, Oxford University Press, 2015

Dodd, Nigel, 2017, "The social life of Bitcoin", *Theory, Culture & Society* ; <http://eprints.lse.ac.uk/69229/>

ECB, (2012), "Virtual Currencies Schemes", pdf sur <http://www.ecb.europa.eu>.

ECB, (2015), *Virtual Currency Schemes – A Further Analysis*, pdf sur <http://www.ecb.europa.eu>.

Favier J., Takal Bataille A., *Bitcoin, la monnaie acéphale*, CNRS éditions, Paris, 2017.

Fischer, S. (1988), "Rules versus Discretion in Monetary Policy", *NBER Working Papers* 2518, febr.

Gazé, P. (2003), "Nouveaux moyens de paiements, nouveaux risques?", *Les Cahiers du Numérique*, 2003/1 Vol. 4, pp. 93-113.

Glaser, F. et alii, (2014), "Bitcoin - Asset or Currency? Revealing Users' Hidden Intentions", *ECIS 2014* (Tel Aviv). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=2425247>.

Goodhart, C. (1988), *The Evolution of Central Banks*, MIT Press.

Grinberg, R. (2011), "Bitcoin: An Innovative Alternative Digital Currency", *Hastings Science & Technology Law Journal*, Vol. 4.

Hayek, F., (1976), *Denationalisation of Money -The Argument Refined. An Analysis of the Theory and Practice of Concurrent Currencies*, The Institute of Economic Affairs, Londres, 3rd edition, 1990.

Iwamura, M., Kitamura, Y. et Matsumoto, T., (2014), "Is Bitcoin the only Cryptocurrency in Town? Economics of Cryptocurrency and Friedrich A. Hayek", accessible sur SSRN.

Jeong, S. (2013), "The Bitcoin Protocol as Law, and the Politics of a Stateless Currency", accessible sur SSRN.

Kaplanov, N. (2012), "Nerdy Money: Bitcoin, the Private Digital Currency, and the Case against its Regulation", *Temple University Legal Studies Research Paper*.

Karlstrom, H. (2014), "Do Libertarians dream of Electronic Coins? The material Embeddedness of Bitcoin", *Distinktion: Scandinavian Journal of Social Theory*.

Knapp, G.F., 1905/1924, *The State Theory of Money*, Macmillan, Londres.

MacKenzie, D. (2006), *An Engine, not a Camera: How Financial Models shape Markets*, Cambridge, MA: MIT Press.

Maurer, B., Nelms, T. C., & Swartz, L. (2013). "When perhaps the real problem is money itself!: the practical materiality of Bitcoin". *Social Semiotics*, 23(2), 261-277.

Minsky, H.P. (1986), *Stabilizing an unstable economy*, Yale University Press, London

Nakamoto, S., (2008), "Bitcoin: A Peer-to-Peer Electronic Cash System", www.bitcoin.org.

Nakamoto, S., (2009) "Bitcoin open source implementation of P2P currency", 11 février 2009, P2P foundation.

O.C.D.E., (2002), "L'avenir de l'argent", Paris.

Orléan, A. (2002), "La monnaie, opérateur de totalisation", Entretien avec André Orléan réalisé par Françoise Bourdarias, *Journal des anthropologues*, n° 90-91, p. 331-352 <http://jda.revues.org/2331>.

Rifkin, J., 2014, *The zero marginal cost society*, Palgrave MacMillan, New York.

Rochard, P. (2013), "The Bitcoin Central Bank's Perfect Monetary Policy", *The Mises Circle*, 15 décembre 2013.

Selgin, G., (2013), "Synthetic Commodity Money". Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=2000118> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2000118>

Simons, H. C. (1936) "Rules versus Authorities in Monetary Policy", *Journal of Political Economy*, febr., pp. 1-30.

Swanson, T. (2014), *The Anatomy of a Money-like Informational Commodity: A Study of Bitcoin*, Creative commons

Théret, B. (sld), 2007, *La monnaie dévoilée par ses crises*, Paris, Éditions de l'EHESS.

Théret, B. (2008), "Les trois états de la monnaie. Approche interdisciplinaire du fait monétaire", *Revue Economique*, 2008/4 (Vol. 59), pp. 813-841.

Wray, L. R., (2014) "From the State Theory of Money to Modern Money Theory: An Alternative to Economic Orthodoxy", *Economics Working Paper Archive wp-792*, Levy Economics Institute.

Wright A. et De Fillipi P. (2015), *Decentralized Blockchain Technology and the Rise of Lex Cryptographia*, SSRN, March 10.

Yermack, D. (2014), "Is Bitcoin a Real Currency? An Economic Appraisal" . Available at SSRN <https://ssrn.com/abstract=2361599> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2361599>

Zamfir, V. (2015) "What is Cryptoeconomics?" *CryptoEconomicon 2015*. Crypto Technology Conference. Mountain View, CA, USA. January 26-29. <https://www.youtube.com/watch?v=9lw3s7iGUXQ>

Les monnaies alternatives, bilan d'étape et perspectives, Jérôme Blanc

A partir de 1983, de nouvelles monnaies, à caractère associatif et alternatif, sont apparues, d'abord en Amérique du Nord et dans le monde anglo-saxon, puis ailleurs en Europe, en Amérique latine, en Asie et en Afrique. Ce mouvement n'a cessé de prendre de l'ampleur et de se transformer, d'abord dans le cadre d'expérience très localisées et ancrées localement comme les SEL, les banques de temps ou les monnaies locales, puis, à partir de 2009 et avec le Bitcoin, dans un cadre plus transnational. En 2017, on comptait plus de 5000 dispositifs hors cryptomonnaies dans près de cinquante pays, et plus de 700 cryptomonnaies.

L'idée même qu'on puisse créer et organiser un dispositif monétaire dans le cadre d'une association, d'une coopérative, d'une entreprise lucrative ou d'un collectif geek est de plus en plus répandue. Le phénomène est inédit à l'échelle de l'histoire monétaire des sociétés industrielles. Plus encore, les collectivités locales s'emparent de certains modèles, certaines banques commerciales et d'investissement tentent d'attraper le train des cryptomonnaies, les banques centrales y réfléchissent, des États stimulent le développement de certaines de ces monnaies ; très rares sont les interdictions.

Il s'agira, dans cette intervention, de faire le point sur ce mouvement en identifiant la variété de ces dispositifs et des objectifs qu'ils poursuivent. Il s'agira aussi de proposer un cadre analytique institutionnaliste apte à saisir la monnaie dans ses dimensions marchandes comme non marchandes et apte à penser le rapport entre monnaie et systèmes de valeurs ou projets politiques.

Références bibliographiques

- BLANC, J. [2000] Les monnaies parallèles : unité et diversité du fait monétaire. Paris, L'Harmattan.
- FARE, M. [2016] Repenser la monnaie. Transformer les territoires, faire société. Paris, ECLM-Institut Veblen.
- FOUREL, C., MAGNEN, J.-P. et MEUNIER, N. [2015] D'autres monnaies pour une nouvelle prospérité. Lourmont, Le Bord de l'eau.
- LAACHER, S. [2003] Les SEL : une utopie anticapitaliste en pratique. Paris, la Dispute.
- LIETAER, B. and KENNEDY, M. [2008] Monnaies régionales. De nouvelles voies vers une prospérité durable. Paris, Charles Léopold Mayer.
- MANDIN, D. [2009] Les systèmes d'échanges locaux (SEL): circulations affectives et économie monétaire. Paris, L'Harmattan.
- MELO, J. [2009] Viva favela ! Quand les démunis prennent leur destin en main. Neuilly-sur-Seine, M. Lafon.
- SAIAG, H. [2015] Monnaies locales et économie populaire en Argentine. Paris, Editions Karthala.
- SERVET, J.-M. (dir.) [1999] Une économie sans argent : les systèmes d'échange local. Paris, Seuil.
- THERET, B. [2008] Les trois états de la monnaie. Approche interdisciplinaire du fait monétaire. Revue économique, Vol. 59, n°4, pp. 813–841.

Ce que l'anthropologie peut nous dire de la monnaie, par Jean-Michel Servet, Professeur honoraire d'études du développement IHEID Genève.

La fable du troc inventée par les économistes au XVIII^e siècle a irradié l'ensemble des sciences sociales et humaines lors de leur apparition et de leur développement ainsi que les récits de voyageurs. Elle a occulté la vivacité des pratiques monétaires dans les sociétés humaines qualifiées de « primitives » et le parallèle qu'il est possible d'établir avec le langage, l'autre média humain. La fable du troc a très largement dominé l'idée que se sont faits l'homme de la rue et une large fraction des milieux éduqués d'un avant la monnaie et des monnaies dites « primitives ». L'anthropologie imaginaire de la fable du troc a par ailleurs joué un rôle essentiel dans la constitution de l'économie comme discipline autonome du savoir.

La constitution de l'ethnographie comme connaissance sur l'homme et la société ainsi que les multiples témoignages des occupants coloniaux ont ensuite alimenté les études des écoles historiques sur les formes supposées primitives de monnaie. Une critique des robinsonnades des économistes a été notamment portée par les multiples interprétations de la « troque silencieuse », qui montrent le caractère collectif des échanges supposés primitifs (que Marx avait par ailleurs affirmée). Une estocade forte (et quasi finale sur les origines économiques de la monnaie) a été portée par la magistrale synthèse constituée par l'Essai sur le don (1923-1924) de Marcel Mauss et l'analyse par Bronislaw Malinowski de la circulation inversée de bracelets coquillages et de colliers coquillages entre îles à l'est de la Nouvelle Guinée (Les Argonautes du Pacifique Occidental). Karl Polanyi dans *The Great Transformation* (1944) et *Trade and Market in Early Empires* (1957) a fourni les bases d'une anthropologie économique substantive.

Avec la perte d'influence des théories de la valeur, qui fait que les relations sont pensées comme immédiatement monétarisées, la fable du troc en tant que telle a perdu de sa raison d'être ; même si l'on constate sa persistance. Elle a été dépassée notamment dans *La Monnaie souveraine* publié sous la direction de Michel Aglietta et André Orléan ; et les travaux qui y sont associés et l'ont prolongé (Théret) à travers la mise en avant de relations fondamentales de dette, hypothèse produite dans un dialogue avec des historiens et des anthropologues.

Un élément essentiel des hypothèses constitutives de *La Monnaie souveraine* est l'insuffisance du savoir économique. Il ne peut pas expliquer l'institution monétaire qu'en intégrant des éléments extérieurs à l'économie (tenant au politique, au social, au psychologique inscrit dans une dimension historique et anthropologique).

L'économie est aujourd'hui en mesure à nouveau d'éclairer l'anthropologie et les autres sciences de l'homme et de la société à la suite de l'apparition d'un nouveau paradigme en économie, les communs (Ostrom). Ceci permet de penser l'institution de la monnaie dans une relation de partage au sein d'une communauté et la monnaie comme relation d'interdépendance des humains. Pour comprendre ces rapports monétaires archaïques (au sens de primordiaux), il convient de distinguer les communautés à accumulation (qui produisent des paléomonnaies et les font circuler) et les sociétés se reproduisant sans accumulation matérielle. Mais cela ne signifie pas que ces communautés sont sans relation monétaire pour autant que soient prises en considération les relations de dettes et les formes de numération qui lui sont liées. De celle-ci le monétaire émerge aussi ; mais pas nécessairement en laissant des traces matérielles.

Bibliographie

Stéphane Breton, (éd.), 2000, revue L'Homme, n°162, numéro spécial « Questions de monnaie ».

Paul Einzig, 1949, Primitive Money in its Ethnological, Historical and Economic Aspects, London, Eyre/Spottiswoode.

Maurice Godelier, 1996, L'énigme du don, Paris, Fayard.

Bronislaw Malinowski, [1922] traduction 1963, Les Argonautes du Pacifique occidental, Paris, Gallimard.

Marcel Mauss, [1923-1924], « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques, in : Sociologie et Anthropologie, Paris, PUF, ed. multiples la plus récente de Florence Weber.

Solène Morvant-Roux, Jean-Michel Servet, 2014, « Digression on the relations between anthropology and economics on the topic of 'primitive' currencies: a page in the history of thought », in: Roberto Baranzini, François Allison (ed.) Economics and Other Branches – In the Shade of the Oak Tree, Essays in Honour of Pascal Bridel, Pickering Chatto, p. 213-222.

Jean-Michel Servet, 2001, « Le troc primitif, un mythe fondateur d'une approche économiste de la monnaie », Revue numismatique, 2001, pp. 15-32.

Jean-Michel Servet, 2012, Les monnaies du lien, Lyon, Presses universitaires de Lyon.

Jean-Michel Servet, 2013, « Monnaie : quand la dette occulte le partage », Revue Française de Socio Economie, 2013/2, n°12, p. 125-147.

Bruno Théret, 2009, « Monnaie et dettes de vie », L'Homme, 190, p. 153-179.

Contacts des intervenants :

Michel Aglietta : michel.aglietta@cepii.fr

Jeanne Lazarus : jeanne.lazarus@sciencespo.fr

Jérôme Blanc : jerome.blanc@sciencespo-lyon.fr

Odile Lakomski-Laguerre : odile.lakomski@u-picardie.fr

Jean-Michel Servet : jean-michel.servet@graduateinstitute.ch

